

PERSONNAGES

Robino, tueur d'abattoir

Kraxi, torero bulgare

Le Marin

Le Minotaure

Le Fonctionnaire

Daphné

*Le Minotaure et le Marin peuvent être joués par le même comédien,
de même que le Directeur, le Fonctionnaire et Daphné.*

*L'auteur remercie Emilian Tzankovski, comédien qui fut le torero
bulgare originel et l'inspirateur de cette pièce.*

Robino face au directeur des abattoirs. A l'avant-scène, le Minotaure scrute le ciel avec des jumelles. Robino semble plus intéressé par le Minotaure que par l'entretien avec son supérieur.

LE DIRECTEUR. Ça a l'air de vous passer au-dessus ce que je vous raconte, monsieur Robinov.

ROBINO. Oui bien sûr oui. Faire face pour mieux esquiver l'attaque.

LE DIRECTEUR. On vous renvoie, monsieur Robinov... On vous vire. Vous imprimez ? Tant que j'ai pu, je vous ai couvert mais là c'est plus possible. C'est inqualifiable ce que vous avez fait, Robinov, c'est de la folie pure, vous vous en rendez compte ? Je n'en ai pas l'impression. Je ne porte pas plainte, je passe l'éponge contre l'avis de tout le monde ici. Je ne veux pas vous accabler. Mais vous ne travaillez plus dans cet abattoir. Et je vous conseille vivement de vous faire soigner pour l'alcool. Vous êtes ivre !

ROBINO. Non.

LE DIRECTEUR. S'il vous plaît. Vous puez l'alcool à dix kilomètres. Vous titubez.

ROBINO. Je suis pas ivre.

LE DIRECTEUR. Vous êtes complètement ivre !

ROBINO. Ici aux abattoirs tout le monde picole, monsieur. On pourrait pas tuer toutes ces bêtes à jeun. On pourrait pas supporter leur regard plein de bonté, plein de doux reproches, qui nous dit : "Pourquoi tu fais ça ? Pourquoi tu me tues ?" "Pour te bouffer connasse." Si t'as pas picolé, au bout de cinq, c'est à toi que tu perces la tête. Y a pas que moi, tout le monde, monsieur.

LE DIRECTEUR. Mais tout le monde n'essaie pas de tuer le bétail avec une épée de torero... Je me demande vraiment pourquoi je parle avec vous.

ROBINO. Olé !

LE DIRECTEUR. Monsieur Robinov, vous êtes renvoyé pour faute grave. Maintenant, vous récupérez vos affaires et vous partez !

ROBINO. Olé ! Olé, toro !

Robino se campe devant le directeur dans une attitude de torero face au toro. Il finit par s'effondrer. Noir.

— 2 —

Entrée de Kraxi qui réveille Robino d'un coup de pied.

KRAXI. Alors, Robino, cette corrida, c'est pour aujourd'hui ou pour demain ?...

ROBINO. On attend les nouveaux toros d'un moment à l'autre, Don Kraxi !

KRAXI. Tu m'insupportes, Robino, avec tes... approximations ! T'es-tu jamais posé la question de savoir ce que voulait vraiment dire cette expression idiote "d'un moment à l'autre" ? Ça veut dire entre un moment et un autre. Ça veut dire que ce ne sera pas à un moment mais entre deux moments. Ça ne veut strictement rien dire !

ROBINO. Vous avez raison. Et même l'expression "vouloir dire", à propos d'une expression... prêter une volonté à une expression, est-ce que ça a du sens ? Est-ce que ça veut dire quelque chose ? On peut se poser la question.

KRAXI. N'essaie pas de noyer le poisson !

(Il se regarde dans un miroir.) Et voilà ! Regarde-moi ça ! *(Il désigne son visage.)* Qu'est-ce que c'est que ça ?...

ROBINO. Quoi ça ?...

KRAXI. Ne joue pas au plus fin avec moi ! Qu'est-ce que tu vois là ?...

ROBINO. Votre visage, Don Kraxi, votre beau visage !

KRAXI. Et qu'est-ce qu'il y a sur mon visage ?... Tu ne vois rien ?...

ROBINO. Euh, non...

KRAXI. Regarde plus près, crétin... Qu'est-ce que tu vois ?...

ROBINO. Mais rien...

KRAXI. Il ne voit rien... Tu ne vois pas que j'ai de la barbe !

ROBINO. Ah oui...

KRAXI. Ah oui ?!... Oui, de la barbe ! Des poils !

Il s'agenouille et entame une prière. Il retrouve son calme et se retourne vers son interlocuteur.

Tu crois que je fais une prière à la Sainte Vierge pour lui demander de faire disparaître ma barbe ?...

ROBINO. Non.

KRAXI. Alors qu'est-ce que tu attends pour me raser, (*insulte bulgare*) ?...

ROBINO. Je vais chercher le matériel Don Kraxi.

Robino sort.

KRAXI. Je vais exploser. Et ce costume, ce costume ! Il est trop petit, ce costume. J'ai grossi. C'est l'inaction, l'attente, le stress. Je gonfle.

(On frappe.)

Oui.

Entrée de Robino avec le matériel à barbe.

ROBINO. Ça y est. Les toros sont arrivés, Don Kraxi.

KRAXI. Ah... quand même !

ROBINO. Mais...

KRAXI. Mais quoi ?... Non.

ROBINO. *Si, señor.*

KRAXI. Alors, c'est quoi, cette fois-ci ?... Ils se sont fait hara-kiri ?...
Ils se sont immolés ?... On les a abattus à la masse ?...

ROBINO. Pendus.

KRAXI. Pendus ?...

ROBINO. Oui. Ils se sont pendus dans la bétailière qui les conduisait.

KRAXI. Tous ?

ROBINO. Non, pas tous. Deux se sont entretués, si j'ai bien compris, et il y en a un qui s'est fracassé la tête contre les portes du camion.

KRAXI. Pendus !

ROBINO. Oui.

KRAXI. Mais avec quoi ?

ROBINO. Avec quoi quoi ?..

KRAXI. Avec quoi se sont-ils pendus ?...

ROBINO. Avec de grosses cordes de chanvre, votre seigneurie.

KRAXI. De grosses cordes de chanvre ! Et personne n'a pu les empêcher ?... C'est pourtant assez remarquable des toros qui se pendent, surtout avec de grosses cordes.

ROBINO. Personne ne les surveillait à l'arrière du camion. Alors je suppose que pendant le voyage... Vous pensez que l'épaisseur de la corde a son importance ?

KRAXI. Je pense que la négligence a des limites. Bon, soyons philosophe. Les toros, ça va, ça vient !

ROBINO. Ça me fait penser que quelqu'un a dit que c'étaient les derniers.

KRAXI. Quoi ?

ROBINO. Quelqu'un a dit que c'étaient les derniers toros.

KRAXI. Qui a dit ça ?

ROBINO. Un type. Mais peut-être qu'il plaisantait.

KRAXI. Très drôle, les derniers toros !...

(Un temps.)

Tu vois, Robino, ce qui est véritablement important, c'est de savoir garder l'esprit de la fête en dépit des sinistres sirènes qui vous susurrent à l'oreille qu'elle est finie ! Tenir le cap ! Olé !... Va nous acheter une bonne bouteille de... scotch.

ROBINO. Tout est fermé, Don Kraxi. C'est la nuit.

KRAXI. Alors sortons.

ROBINO. Et votre barbe ?

KRAXI. Plus tard la barbe. On verra ça plus tard. J'ai besoin de prendre l'air. On étouffe dans cette chambre. Allons voir si on peut glaner des informations sur cette histoire de derniers toros et d'épaisseur de corde.

(Un temps.)

Mets-toi une bonne chose dans la tête, Robino. Tant qu'il y aura de vrais hommes pour faire olé, il y aura des toros. Est-ce que tu comprends ce que je dis là ? Allez, en route !

Kraxi sort.

ROBINO. Mais vous n'allez pas sortir comme ça !...

Robino rejoint Kraxi. Noir.

— 3 —

Lumière sur Kraxi et Robino au milieu de nulle part.

KRAXI. Je lui demande où sont les toilettes. Il me dit : "Pour hommes ou pour femmes ?" Là, je me dis : "Toi, mon coco, il va t'arriver des bricoles !" Et j'enchaîne, très calme – je le torée en douceur : "A votre avis ?" Et là, tu sais ce qu'il me dit ? Tu sais ce qu'il me dit, ce fou ? Il me dit : "Bah, avec ton costard de travelo..."

ROBINO. Non ?